Visite du président malien au Bénin

Kérékou accueille Alpha Konaré

Le président malien Alpha Oumar Konaré est arrivé hier à Cotonou. Il s'agit d'une visite d'amitié et de travail avec le président Mathieu Kérékou qui permettra également au numéro 1 malien de s'enquérir des nouvelles de la communauté malienne au Bénin.

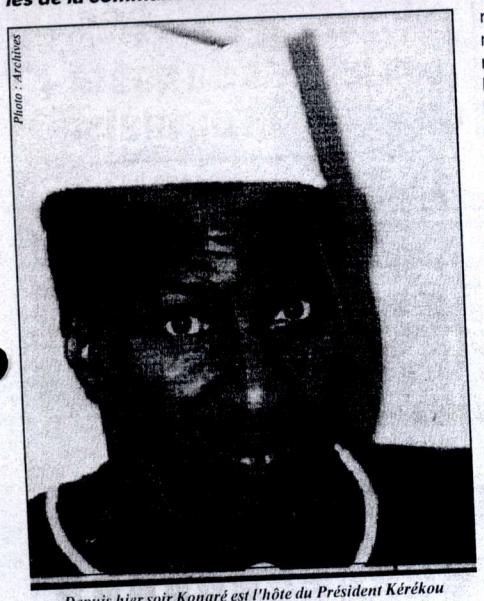


Photo : Archives

Depuis hier soir Konaré est l'hôte du Président Kérékou

C'est à 17h 55mn que l'avion présidentiel à bord duquel se trouvait le président malien a atterri à l'aéroport international de Cotonou. Dès sa descente de l'avion à 18h 00, il est accueilli par le président Mathieu Kérékou entouré des membres de son gouvernement. On notait également une forte délégation des corps diplomatiques tels que l'ambassadeur des Etats Unis près le Bénin, celui de la Chine, le chargé d'affaires par intérim de la Lybie, le représentant résident du Pnud au Bénin. La communauté malienne était sortie nombreuse aux côtés des Béninois pour accueillir Alpha Oumar Konaré. Accolades, honneurs militaires, hymnes nationaux et tapis rouge...Alpha Oumar Konaré a eu droit à tous les privilèges dus à son rang.

A 18h 12mn, le président malien accompagné par le président Kérékou se dirige au salon d'honneur pour une concertation de 24 mn avant de s'ébranler sur Marina hôtel du Bénin. A leur sortie entre temps du salon d'honneur, Alpha Oumar Konaré n'a fait aucune déclaration à la presse. En effet, plusieurs journalistes attendaient le président malien pour connaître les objectifs de sa visite mais seuls les photographes et les cameramen ont eu droit pour quelques petites minutes à la séance de concertation des présidents béninois et malien. Toutefois, on apprend de certaines sources qu'il s'agit d'une visite d'amitié et de travail qui permettra au président Alpha Oumar Konaré de rencontrer la communauté malienne résidant au Bénin avant d'achever sa visite ce jour.

Firmin Gbêkan

En suspens...

Etat d'alerte

Aujourd'hui encore on continue de parler des personnes tuées au marché Dantokpa le lundi 10 septembre 2001, écrasées par un titan renversé sur elles alors qu'elles avaient déjà embarqué pour diverses destinations, d'Akpakpa à Porto-Novo. C'est vrai que l'attentat terroriste survenu aux Etats-Unis d'Amérique a tenu le haut du pavé depuis mardi dernier et a bousculé l'actualité nationale pratiquement de tous les pays de la planète. Et pendant que l'on attend avec appréhension la riposte américaine, le quotidien suit son cours dans les pays, dans chaque pays. Au Bénin, en dehors de la misère qui n'a pas l'air de vouloir reculer, c'est l'insécurité entre autres sur les routes. C'est aujourd'hui presque une psychose. En effet, il ne se passe de jour où quelque part à Cotonou, pour ne citer que ce cas là, des vies humaines ne sont mises en péril ou sont tout simplement endommagées. Uniquement pour Cotonou, le phénomène est plus que préoccupant : la route devient de plus en plus meurtrière. On ne sait vraiment plus à quel saint se vouer. Sortir de chez soi sans vraiment être sûr de retrouver les siens devient une psychose qui s'empare de beaucoup. On s'inquiète, mais personne ne semble réfléchir sérieusement à la question. Et pourtant il s'agit d'un sujet d'intérêt public dans la mesure où l'Etat a le devoir d'assurer la sécurité des citoyens. Là encore le sujet paraît un peu complexe, puisqu'en réalité, l'Etat c'est pratiquement tout le monde et personne à la fois.

On charge alors le gouvernement. Non sans raison. En réalité comment ne pas exprimer sa colère devant ce qu'on peut raisonnablement appeler le «péril routier» ? Entre taxi-motos communément appelés Zémidjan bafouant le code de la route et gros porteurs grabataires et surchargés, le risque est plus que grand. Les passagers, les piétons, les motocyclistes voire tous les usagers de la route doivent subir : là-bas, c'est un camion qui déverse son contenu sur des passagers; ici c'est un titan qui tombe sur des véhicules garés ; de l'autre côté, c'est un bus qui renverse des motocyclistes et ainsi de suite. Ce sont aussi des familles entières qui sont exposées au drame. Car un homme qui meurt ainsi laisse derrière lui des femmes et enfants dont l'avenir est plus que compromis. Il suffit de sillonner les centres de santé, les cliniques, les hôpitaux pour percevoir la délicatesse de la situation et l'impératif d'agir. Le phénomène a atteint aujourd'hui un tel niveau qu'on se demande s'il ne fallait pas agir beaucoup plus sur la sensibilisation sur le code de la route, mettre en branle la répression en cas de violations délibérées que de sensibiliser sur le SIDA ? En tout cas, si on prend un peu la peine de s'y arrêter, et d'y penser, on comprendra qu'il est urgent d'agir et de bien agir. Mettre la route en état d'alerte maximale.

Agapit Napoléon

Aide de l'Etat aux organisations de la société civile

Du matériel informatique pour 9 associations de défense des consommateurs

Neuf associations de défense des intérêts des consommateurs ont reçu hier du matériel informatique comprenant un ordinateur, une imprimante et un onduleur, d'un coût de 1.165.000 F Cfa. A la remise du matériel, le président du comité de gestion de l'aide, M. Romain Houéhou a fait l'historique des négociations et des démarches qui ont conduit à l'octroi de cette aide substantielle aux associations. Il a insisté sur l'importance des trois dates que sont le 7 juillet 2000, le 10 juin 2001 et le 18 septembre 2001 qui représentent respectivement, l'annonce de la subvention, son encaissement et la remise effective du matériel. Pour le directeur de Cabinet du ministre chargé des relations avec les institutions, cette aide vise à contribuer au renforcement des capacités de ces associations.

B.B

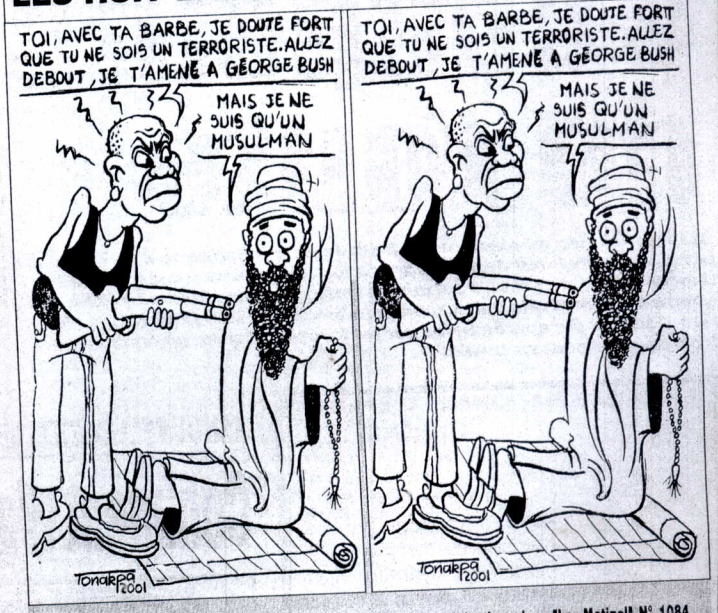
Conférence de presse au Ccf

« Monstres et saltimbanques » sur scène ce vendredi

En prélude à la première représentation de la création internationale « Monstres et Saltimbanques », un spectacle inspiré de la pièce « Madmen and Spécialists » du Nigerian Wole Soynika, M. Bruno Thircuir, metteur en scène du spectacle, a donné une conférence de presse à l'auditorium du centre culturel français de Cotonou. Ce spectacle qui réunit des comédiens professionnels français, nigérians et béninois est une pièce sans couleur qui a permis à ces derniers de faire des échanges aussi bien artistiques qu'humains très enrichissants. Cette création internationale qui connaîtra 7 représentations en Afrique et 22 en occident, est une co-réalisation entre l'atelier Nomade, la fabrique des petites utopies et l'atelier Orisha.

Foulératou A. Yacoubou (collaboration)

LES HUIT ERREURS MATINALES N° 655



Recherchez les 8 erreurs sur le second dessin . Solution du jeu dans "Le Matinal" N° 1084

Solution du jeu n°654

1- Nez du personnage couché
2- Pli de la culotte (pied gauche)
3- Orteil du pied gauche
4 - Pli du matelas derrière la tête
5- Comme sur la petite table
6- Dessin sur la feuille au sol
7- Ombre du pied de la table
8- Oreille du personnage (dessin)